

Au dessert, dans une heureuse improvisation, M. le chanoine Renou, curé de Saint-Nicolas de Saumur, félicita avec beaucoup de simplicité et d'onction la paroisse de Noyant, d'avoir, comme curé, un prêtre qu'il avait connu et estimé pendant quinze ans. — « Le passé, messieurs, — nous a-t-il dit, — est une garantie de l'avenir. Je souhaite à M. l'abbé Jubeau d'être à Noyant ce qu'il fut à Saumur et à Saint-Martin-de-la-Place. Il s'est fait aimer de tout le monde, et les jeunes gens des patronages ne prononcent son nom qu'avec une sorte de vénération, tellement le souvenir qu'il leur rappelle est doux à leur mémoire. »

Avant les vêpres eut lieu la visite de l'école libre, dirigée avec intelligence et dévouement par les religieuses de Sainte-Marie-la-Forêt. Un groupe de petites filles chanta, non sans émotion, un compliment délicieusement tourné à l'adresse de M. le Curé. C'était charmant. N'est-ce pas de la bouche des petits enfants que se tire la louange la plus parfaite ? Puis un chœur de jeunes filles fit entendre des chants capables de satisfaire l'oreille la plus musicale et la plus exigeante... M. le Curé répondit à cette portion choisie de sa nouvelle famille, d'une manière très paternelle. Il veillera sur elle d'une façon toute spéciale. Il viendra souvent visiter l'école afin de reconnaître les progrès réels que les enfants y accompliront.

Les vêpres solennelles ont lieu à trois heures. L'assistance est moins nombreuse qu'à la messe, mais elle est belle encore. M. le Curé s'est montré pleinement satisfait. L'heureuse impression de cette première entrevue avec ses chers paroissiens durera longtemps ; que dis-je, elle durera toujours, nous nous chargeons de l'entretenir, n'est-ce, pas habitants de Noyant ?

En terminant, remercions Dieu de nous avoir donné un tel pasteur.

Ad multos annos !

Notice historique sur le Petit Séminaire Mongazon (1)

(Suite)

CHAPITRE IX

Le supérieurat de M. Bompois (1845-1850)

Le 8 avril 1845, M. Bernier écrivait à M. Bompois, principal du collège de Cholet, que l'évêque, après avoir consenti à la retraite de M. Derice, se proposait de lui confier la direction du petit séminaire. « Tous ceux qui entourent le prélat, ajoutait le grand vicaire, pensent qu'il ne peut rien faire qui soit plus avantageux à l'établissement si intéressant dont il s'agit ; et tout le monde applaudira à ce choix, moins les habitants de Cholet... »

M. Bompois accepta sa nomination et, dès le 1^{er} juillet, il signa un nouveau prospectus de la maison (2). Le rétablissement du cours

(1) Cf. *Semaine Religieuse*, nos des 14 janvier, 18 février, 4 et 25 mars, 15 avril, 6, 20, 27 mai, 10 et 24 juin, 1^{er} juillet.

(2) Ce prospectus ne porte aucune autre particularité remarquable, si ce n'est celle de l'uniforme. Il consiste en : « Un chapeau noir, une redingote noire, un pantalon, un col ou une cravate de couleur noire. »